

XXII^{ème} DIMANCHE DU TEMPS ORDINAIRE – ANNÉE C

PRIÈRE D'OUVERTURE

Dieu puissant, de qui vient tout don parfait, enracine en nos cœurs l'amour de ton nom ; resserre nos liens avec toi, pour développer ce qui est bon en nous ; veille sur nous avec sollicitude, pour protéger ce que tu as fait grandir.

LECTURES

[Si 3, 17-18.20.28-29](#)

Mon fils, accomplis toute chose dans l'humilité, et tu seras aimé plus qu'un bienfaiteur. Plus tu es grand, plus il faut t'abaisser : tu trouveras grâce devant le Seigneur. Grande est la puissance du Seigneur, et les humbles lui rendent gloire. La condition de l'orgueilleux est sans remède, car la racine du mal est en lui. Qui est sensé médite les maximes de la sagesse ; l'idéal du sage, c'est une oreille qui écoute.

[Psaume 67 \(68\), 4-5ac, 6-7ab, 10-11](#)

R/ *Béni soit le Seigneur : il élève les humbles.*

- Les justes sont en fête, ils exultent ; devant la face de Dieu ils dansent de joie. Chantez pour Dieu, jouez pour son nom. Son nom est Le Seigneur ; dansez devant sa face.

- Père des orphelins, défenseur des veuves, tel est Dieu dans sa sainte demeure.

A l'isolé, Dieu accorde une maison ; aux captifs, il rend la liberté.

- Tu répandais sur ton héritage une pluie généreuse, et quand il défaillait, toi, tu le soutenais. Sur les lieux où campait ton troupeau, tu le soutenais, Dieu qui es bon pour le pauvre.

[He 12, 18-19.22-24a](#)

Frères, quand vous êtes venus vers Dieu, vous n'êtes pas venus vers une réalité palpable, embrasée par le feu, comme la montagne du Sinaï : pas d'obscurité, de ténèbres ni d'ouragan, pas de son de trompettes ni de paroles prononcées par cette voix que les fils d'Israël demandèrent à ne plus entendre. Mais vous êtes venus vers la montagne de Sion et vers la ville du Dieu vivant, la Jérusalem céleste, vers des myriades d'anges en fête et vers l'assemblée des premiers-nés dont les noms sont inscrits dans les cieux. Vous êtes venus vers Dieu, le juge de tous, et vers les esprits des justes amenés à la perfection. Vous êtes venus vers Jésus, le médiateur d'une alliance nouvelle.

[Lc 14, 1.7-14](#)

Un jour de sabbat, Jésus était entré dans la maison d'un chef des pharisiens pour y prendre son repas, et ces derniers l'observaient. Jésus dit une parabole aux invités lorsqu'il remarqua comment ils choisissaient les premières places, et il leur dit : « Quand quelqu'un t'invite à des noces, ne va pas t'installer à la première place, de peur qu'il ait invité un autre plus considéré que toi. Alors, celui qui vous a invités, toi

et lui, viendra te dire : ‘Cède-lui ta place’ ; et, à ce moment, tu iras, plein de honte, prendre la dernière place. Au contraire, quand tu es invité, va te mettre à la dernière place. Alors, quand viendra celui qui t’a invité, il te dira : ‘Mon ami, avance plus haut’, et ce sera pour toi un honneur aux yeux de tous ceux qui seront à la table avec toi. En effet, quiconque s’élève sera abaissé ; qui s’abaisse sera élevé. » Jésus disait aussi à celui qui l’avait invité : « Quand tu donnes un déjeuner ou un dîner, n’invite pas tes amis, ni tes frères, ni tes parents, ni de riches voisins ; sinon, eux aussi te rendraient l’invitation et ce serait pour toi un don en retour. Au contraire, quand tu donnes une réception, invite des pauvres, des estropiés, des boiteux, des aveugles ; heureux seras-tu, parce qu’ils n’ont rien à te donner en retour : cela te sera rendu à la résurrection des justes. »

PRIÈRE SUR LES OFFRANDES

Que l'offrande eucharistique, Seigneur, nous apporte toujours la grâce du salut ; que ta puissance accomplisse elle-même ce que nous célébrons dans cette liturgie.

PRIÈRE APRÈS LA COMMUNION

Rassasiés par le pain de la vie, nous te prions, Seigneur : que cette nourriture fortifie l'amour en nos cœurs, et nous incite à te servir dans nos frères.

+

Chapelle de la Sainte Famille, Ribeauvillé, dimanche 28 août 2016

Chers frères et sœurs dans le Christ,

Le premier conseil que Jésus donne, dans l'évangile d'aujourd'hui, est de simple bon sens. « Ne va pas t'installer à la première place, va plutôt te mettre à la dernière place. » Il y a une modestie qui est de bon ton, dans la vie sociale. Nous supportons difficilement des personnes trop prétentieuses, ou imbues d'elles-mêmes. Cette modestie peut être feinte, Jésus la présente d'ailleurs comme une astuce, elle peut fonctionner même si elle n'a pas un fondement sincère. Il est en effet possible de prendre la dernière place, avec l'espoir extrêmement vif qu'on nous fera monter à une meilleure place, voire même avec la certitude qu'on mérite la première place – et cette modestie extérieure n'a alors rien à voir avec l'humilité véritable. Elle cache même un profond orgueil.

Mais au-delà de cette modestie sociale, c'est à l'humilité que Jésus veut nous conduire. Une humilité personnelle qui fait beaucoup de bien à tous, une humilité qui surtout nous met dans une relation juste par rapport aux autres et par rapport à Dieu. Dans la première lecture, le Sage nous invitait à une telle humilité. « Accomplis toute chose dans l'humilité, et tu seras aimé plus qu'un bienfaiteur. Plus tu es grand, plus il faut t'abaisser : tu trouveras grâce devant le Seigneur. »

Le second conseil que Jésus donne est bien différent : « Quand tu donnes une réception, invite des pauvres, des estropiés – parce qu'ils n'ont rien à te donner en retour : cela te sera rendu à la résurrection des justes. » Il ne s'agit pas simplement d'être modeste ou humble, il faut aussi être ancré dans un regard de foi et d'espérance. C'est la foi, qui nous révèle la profonde dignité de tous les hommes ; c'est l'espérance qui nous donne le courage d'agir aujourd'hui en fonction de cet avenir que nous promet la foi. Car au-delà de ce que nous vivons ici-bas, il y a un autre monde, garanti par le Seigneur, le monde de la résurrection, et il est possible, il est même très pertinent d'agir ici-bas en fonction de cet au-delà.

C'est à cela que nous sommes invités, par-delà cet exemple concret de l'invitation à un repas. Il ne nous est peut-être pas possible de mettre directement en œuvre cette invitation des pauvres à notre table, mais nous avons souvent la possibilité de faire un acte de générosité réelle, un acte vraiment gratuit, un don discret. Et si nous n'avons pas l'occasion de donner de nos biens, nous pouvons donner de notre temps, de notre énergie, donner surtout et toujours notre ferveur dans la prière. « Que ta main droite ignore ce que donne ta main gauche », dit aussi Jésus, à un autre moment. Une telle démarche, outre l'aide qu'elle apporte à l'autre, nous permet également de nous détacher de nous-même, de nous oublier un peu. Quand il n'y a rien à gagner, aux yeux du monde, nous pouvons nous concentrer sur ce que Dieu promet, en entrant dans la logique de Son amour.

Pour cette célébration de l'Eucharistie, c'est nous qui sommes les invités au repas. Le Seigneur nous a conviés dans Son immense Bonté, parce que nous sommes pauvres et faibles, parce que nous ne pouvons rien Lui offrir en retour. Bien sûr, nous voulons Lui donner quelque chose en retour, nous voulons nous donner à Lui par amour, un amour aussi grand que nous pouvons, même s'il est minuscule par rapport à Son amour. Il suffit que cet amour soit entier, humble et sincère.

Vivons cette Eucharistie avec un regard de foi et d'humilité, conscients qu'elle nous met en communion avec « les myriades d'anges, avec l'assemblée des premiers-nés dont les noms sont inscrits dans les Cieux. » Rendons grâce au Seigneur de nous permettre d'y prendre part, prenons exemple sur Sa bonté et Sa discrétion pour devenir nous-même un peu plus généreux. Accueillons dans la joie de cette communion à la vie de Jésus un avant-goût de la joie du Ciel, cette joie que le monde ne connaît pas, et que nul ne pourra nous ravir. Amen. AMEN.

fr. M.-Théophane +